

# J'AI LU...

## *La consolation*

Jacques Attali, Stéphanie Bonvicini  
Collectif Naïve 2012

GILLES NADEAU D.TH.P.  
Pastorale Maison Michel-Sarrazin Québec  
gnadeau2@sympatico.ca



**C**onsolation: un mot un peu vieillot qui ne semble pas faire partie du vocabulaire des jeunes générations. Un mot qui spontanément fait surgir des souvenirs reliés à l'enfance. Nous avons tous, en bas-âge, connu des moments où nous avons besoin d'être consolés. Nous l'avons parfois été, parfois pas. En vieillissant, nous avons probablement connu de ces moments de grâce où il nous a été donné de consoler un enfant.

La consolation est aussi une expérience de l'âge adulte. Reconnaissons que nous avons parfois besoin d'être consolés. De plus, le consolateur en nous est souvent disponible. N'avons-nous pas là une des clés expliquant l'engagement en soins palliatifs ?

Jacques Attali et Stéphanie Bonvicini ont produit, sur France Culture, une série d'entretiens sur le thème de la consolation. Dix-huit personnalités publiques ont livré un témoignage personnel sur le sujet

Dans un collectif, ils ont regroupé ces témoignages répartis en cinq thématiques. Comment consolent les religions? L'écriture et la consolation. Être celui qui console. Peut-on se consoler d'un génocide? De bien singulières consolations.

En introduction, on trouve le témoignage de Jacques Attali; «[...] l'acte de consoler est l'un des actes les plus importants parmi tous ceux qu'un être humain doit accomplir». Cette conviction n'enlève cependant pas la complexité du sujet. Les raisons de consoler et d'être consolé ne manquent pas dans nos vies. Puis les questions principales sont posées. Pourquoi vouloir être consolé? Pourquoi vouloir être consolateur? Qu'est-ce qui console? Avec une érudition et une clarté remarquables, il retrace ensuite les étapes de l'histoire de la consolation, des sociétés les plus anciennes jusqu'à la consolation moderne

Les témoignages se succèdent. D'autres questions surgissent selon les expériences apportées.

Les survivants de la Shoah peuvent-ils être consolés? Existe-t-il des textes, des lieux, de objets qui consolent? Peut-on être inconsolable? Serait-il dangereux de ne pas se consoler? La beauté des textes, l'authenticité des témoins et la simplicité de l'échange font que cette lecture devient une sorte de rencontre avec l'autre et finalement avec soi-même.

Dans le contexte de notre revue, je retiens particulièrement le témoignage d'un bénévole qui se fait consolateur en accompagnant des personnes en fin de vie. Or, il envisage d'arrêter son accompagnement. On y trouve des questions auxquelles les personnes en fin de vie peuvent être sensibles: «L'accompa-

gnement en fin de vie permet-il d'appivoiser la mort? Peut-on se consoler de la mort? L'euthanasie peut-elle être vue comme consolatrice?»

La lecture peut être complétée par l'audition du CD qui accompagne le livre. On y trouve les moments les plus significatifs de ces entretiens et même des sujets qui n'ont pas pu être présentés au cours de ceux-ci.

Cet ouvrage et le CD peuvent servir d'instruments de formation à l'intention des soignants, des professionnels ou des bénévoles qui accompagnent des personnes en fin de vie ou en deuil. Il y a là matière pour plusieurs clubs de lecture.